

Erasmus présente les meilleurs côtés de l'Europe

25 janv. 2017



(© picture alliance / Chris Wallber)

En 30 ans, près de 1,3 million d'étudiants allemands ont pu profiter du programme d'échanges Erasmus. « Effectuer un séjour à l'étranger signifie oser partir à la découverte de quelque chose de nouveau. D'ailleurs, ce courage est récompensé. La diversité de l'Europe devient ainsi un plus personnel », a déclaré la chancelière fédérale Angela Merkel dans un message vidéo.

À l'occasion de la célébration de l'anniversaire d'Erasmus à Berlin, elle a appelé à poursuivre la mobilisation en faveur du programme d'échanges.

• Erasmus est un programme de soutien de l'Union européenne établi en 1987 comme programme d'échanges universitaires. Il a été progressivement élargi et s'appelle depuis 2014 « Erasmus+ ».

Erasmus pour tous

Aujourd'hui, tous les Européens peuvent participer tout au long de la vie aux programmes internationaux d'éducation et d'échanges : les étudiants et le personnel universitaire au même titre que les élèves, les enseignants, les apprentis, les formateurs, le personnel de la formation continue ou les seniors bénévoles.

Les projets Erasmus permettent aux adultes d'élargir ou d'approfondir leurs compétences afin d'être employables plus longtemps. Ils peuvent notamment acquérir des connaissances de base en mathématiques ou dans les domaines scientifique et technique, ce qui concerne avant tout les travailleurs peu qualifiés.

• Depuis 2015, les séjours d'étudiants et du personnel universitaire sont encouragés dans le monde entier. Cela s'applique également aux étudiants non européens qui viennent en Europe suivre ces programmes.

Découvrir la langue, le pays et les habitants



(© picture alliance/dpa)

« Nulle autre initiative n'a autant marqué de son empreinte toute une génération d'Européennes et d'Européens », a affirmé la ministre fédérale de l'Éducation Johanna Wanka lors du lancement des célébrations. Erasmus rassemble et il présente des avantages concrets pour tous. Il permet de vivre l'Europe et ses valeurs comme la paix, la liberté, la démocratie et la solidarité.

Ceux qui ont le courage de vivre pendant un certain temps à l'étranger pour apprendre n'améliorent pas seulement leurs perspectives d'emploi. À leur retour, les participants ont pris de l'assurance car ils ont appris une langue étrangère et connu un autre quotidien. Souvent aussi, ils ont noué des liens pour toute la vie. Ceux qui ont fait ces expériences sont tout spécialement à même d'apprécier la valeur d'une Europe unie, a souligné Mme Merkel.

Pour les participantes et participants, un séjour de formation à l'étranger n'est pas qu'un épisode, c'est souvent une expérience qui marque un tournant dans leur vie. Des millions d'étudiants, d'élèves, d'apprentis et d'enseignants ont pris part aux projets d'échanges. Jusqu'en 2020, plus d'un demi-million de participants allemands pourront bénéficier du programme. Dans toute l'Europe, ce chiffre atteindra même 4 millions.

Erasmus aide à faire reculer le chômage

Études ou vie professionnelle : les expériences professionnelles internationales font de plus en plus partie du profil professionnel exigé. Les échanges apportent une importante contribution à la baisse du chômage des jeunes en Europe, a constaté Mme Wanka. Les jeunes en formation et leurs formateurs, par exemple venant d'Espagne ou de Grèce, peuvent se familiariser en Allemagne avec la formation en alternance.

Depuis 2014, le programme « Jeunesse en action » fait également partie d'Erasmus+. Les jeunes issus de milieux défavorisés, qui en général ne sont jamais allés à l'étranger, peuvent eux aussi y participer. Les rencontres de jeunes leur permettent en effet de se lier rapidement et simplement, ce qui améliore leurs chances de terminer leur scolarité avec un diplôme et de pouvoir ensuite suivre une formation.

• D'Erasmus à Erasmus+

Depuis 30 ans, le programme Erasmus est synonyme d'expériences enrichissantes. En 2014, Erasmus devient Erasmus+. Ce dernier représente un élargissement du programme initial et dispose de 40 % de ressources en plus. Pour la période 2014-2020, il est doté d'un budget de 14,7 milliards d'euros. Erasmus+ est le programme de l'UE en faveur de l'éducation, de la formation, de la jeunesse et du sport en Europe. 33 pays y prennent part : les 28 États membres de l'UE ainsi que l'Islande, la Norvège, le Liechtenstein, la Turquie et l'ex-République yougoslave de Macédoine.

Essen, capitale verte européenne 2017

25 janv. 2017



(© CIDAL)

Autrefois haut-lieu de la sidérurgie et des activités minières dans la Ruhr, Essen était facilement reconnaissable à ses cheminées d'usine. Si l'on a encore ces images en tête, on n'en croit pas ses yeux lorsque l'on découvre le film « Capitale verte européenne - Essen 2017 » : pendant 50 minutes, le spectateur est immergé dans le bleu du ciel et des eaux, et surtout dans d'innombrables nuances de vert.



(© Rupert Oberhäuser)

Offrant en particulier des vues d'avion spectaculaires allant de la Heisinger Ruhraue dans la lumière matinale aux espaces verts du parc Krupp, ce film ne sera officiellement présenté qu'en février 2017. Mais « l'année capitale » a été inaugurée à Essen dès le 21 janvier 2017, en présence notamment du commissaire européen chargé de l'environnement Karmenu Vella et de la ministre allemande de l'Environnement Barbara Hendricks.

300 événements au programme de « l'année capitale »



Du salon du vélo à la conférence internationale « Green Infrastructure » en passant par un festival estival de trois jours intitulé « Paradis et Utopies », plus de 300 événements se tiendront tout au long de l'année à Essen. La ville compte sur ce titre de « capitale verte européenne » et son vaste programme de manifestations pour attirer quelque 500 000 touristes. La Commission européenne a expliqué avoir choisi Essen pour la réussite de sa transformation et le rôle de modèle qu'elle joue ainsi : autrefois métropole industrielle, cette ville de 590 000 habitants a opéré une véritable « transformation verte ». Devenue la ville la plus verte du land très industrialisé de Rhénanie du Nord-Westphalie, elle offre un modèle réussi de mutation susceptible de faire des émules.



(© picture alliance/dpa)

L'amélioration de la qualité des eaux est l'un des aspects majeurs de cette transformation écologique. Depuis le début de l'année, on peut à nouveau se baigner dans la Ruhr. La Seaside Beach Baldeney est la première plage officielle de la ville. La capitale verte européenne 2017 peut ainsi s'enorgueillir d'être la seule ville d'Europe où l'on peut officiellement se baigner dans un fleuve. Et ce, grâce à un système de surveillance de la qualité de l'eau et d'alerte précoce unique en Europe.

La Sarre, le land qui veut parler français

23 janv. 2017



(© picture alliance/dpa)

Français, Allemands: et si demain, nous étions tous bilingues? Cinquante-quatre ans après la signature du traité de l'Élysée (22 janvier 1963), la perspective paraît lointaine. Et pourtant... Depuis deux ans, c'est l'objectif que s'est fixé le land de Sarre, à la frontière franco-allemande.

Le plus petit des länder allemands (exception faite des villes-États) veut faire du français sa deuxième langue véhiculaire, à côté de l'allemand. Il s'est donné l'horizon d'une génération (d'ici à 2043) pour parvenir. Et il s'est doté d'une ambitieuse « Stratégie France ».

Lancée le 21 janvier 2014, cette dernière prévoit de favoriser l'apprentissage du français pour tous dès le plus jeune âge, et de favoriser la formation continue à la langue de Molière dans tous les domaines.

Une région passerelle, laboratoire de l'Europe

Comme l'explique sa ministre-présidente, Annegret Kramp-Karrenbauer, la Sarre a un rôle indispensable à jouer « *comme pont vers l'Allemagne et porte vers la France* ». Les liens – politiques, économiques et culturels – avec la France sont étroits et développés depuis longtemps. Mais la langue reste un passage incontournable. Et ce, non seulement pour véritablement se comprendre, mais aussi pour développer le « *vivre-ensemble* » et des « *compétences culturelles réciproques* ».

Bien entendu, il ne s'agit pas pour les responsables sarrois de faire concurrence à l'usage de l'anglais. Celui-ci est aujourd'hui indispensable. Il s'agit plutôt de développer le plurilingue à l'échelle régionale, et d'accélérer ainsi le développement d'une sorte d'« Europe en miniature » (la Grande Région) avec les voisins de la Sarre – la France d'un côté, le Luxembourg de l'autre. Le Grand-Duché fait d'ailleurs figure de modèle. En plus du luxembourgeois, ses habitants parlent couramment le français et l'allemand.

Des initiatives concrètes



Depuis deux ans, le gouvernement sarrois a donc commencé à mettre en place une stratégie patiente pour enseigner le français aux jeunes générations. Selon un rapport d'octobre 2016, la Sarre comptait l'an passé 200 écoles maternelles bilingues sur 460, soit dix de plus qu'en 2014. Les petits Sarrois apprenaient le français dès le CP dans 47 écoles primaires sur 162 (42 en 2014). Et dans toutes les autres, ils en débutaient l'apprentissage en CE2. La formation au français est également encouragée pour les plus âgés, des adolescents aux adultes.



(© picture alliance/dpa)

Parmi les réussites des deux premières années de la « Stratégie France » figurent également l'ouverture d'une filière automobile franco-allemande au Centre de formation professionnelle de St. Ingbert, le lancement d'une formation unique en son genre permettant aux futurs enseignants d'obtenir une certification valable dans trois pays (Allemagne, France, Luxembourg), l'inauguration d'un bureau de la Sarre à Paris, la mise en place d'un guichet unique pour les entreprises françaises installées en Sarre, le soutien à la réalisation de stages de l'autre côté de la frontière ou encore l'intensification des relations économiques et scientifiques avec la France.

En octobre dernier, le ministre sarrois des Affaires européennes, Stephan Toscani, s'est déclaré satisfait de ces premiers résultats. La Sarre a donc décidé de reconduire sa « Stratégie France » en se dotant d'une nouvelle Feuille de route pour les années 2017-2019. Celle-ci élargit encore l'ambition à de nouveaux domaines comme la science ou la protection de l'environnement.